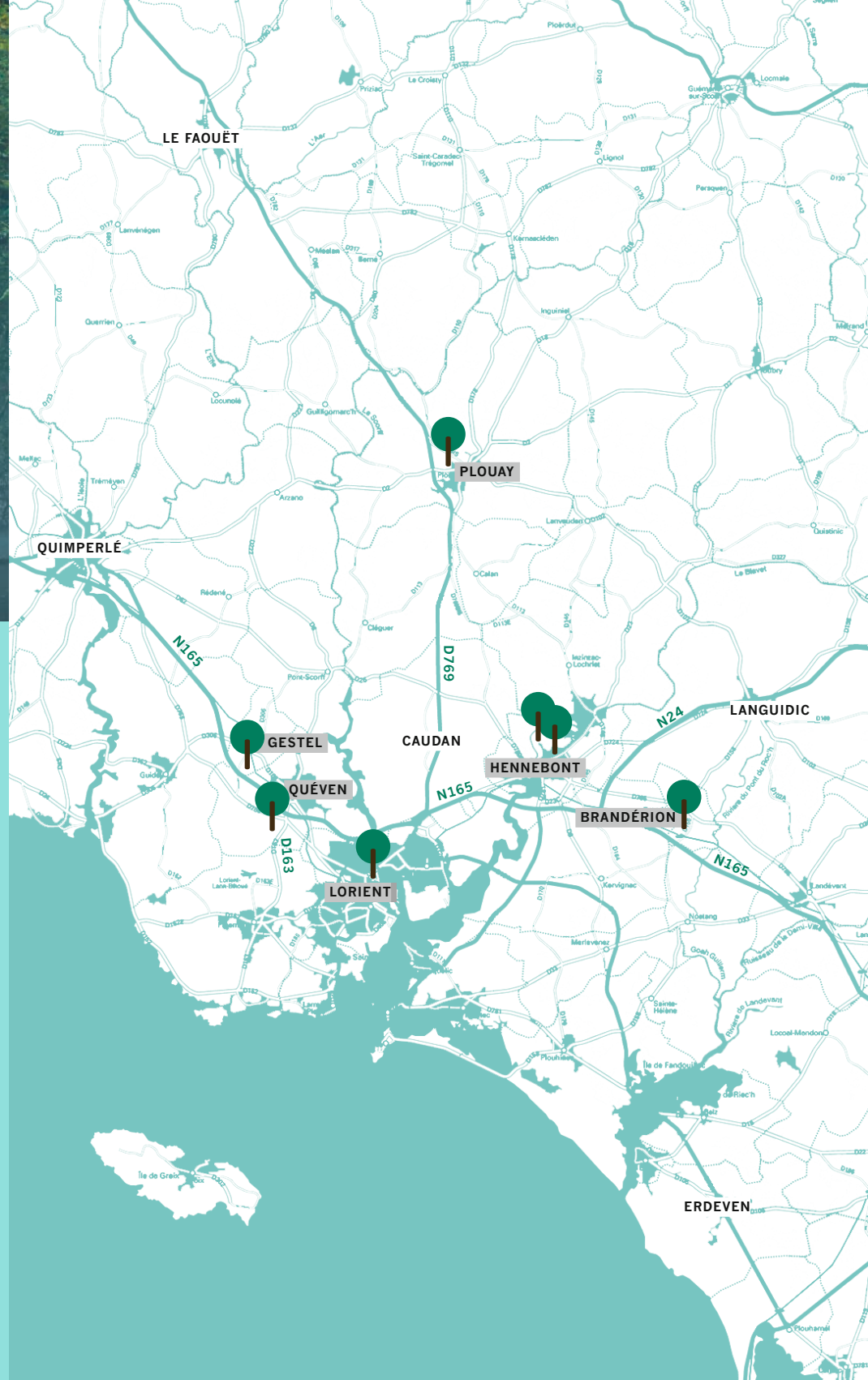




AUTOUR DE LORIENT

DE PART ET D'AUTRE DE LORIENT, LA VILLE AUX CINQ PORTS DONT LE NOM ÉVOQUE LES VOYAGES AU LONG COURS VERS LE LEVANT, L'AMBIANCE EST MARITIME.

SCORFF ET BLAVET DESCENDENT DES RELIEFS INTÉRIEURS PUIS SERPENTENT EN MÉANDRES ENVASÉS JUSQU'À LA CÔTE. ALENTOUR, CHÊNE BOSSU ET JUBEAS DU CHILI INTERPELLENT PAR LEUR PRÉSENCE INSOLITE.





LE BOSSU DU CHÂTEAU

CHÊNE DE KERLIVIO . Brandérion

"Touchez ma bosse Monseigneur" semble dire comme le héros du roman de Paul Féval cet arbre à la loupe* énorme qui s'est développée à hauteur d'homme sur la base d'une de ses charpentières.

L'âme du lieu.

Le domaine de Kerlivio est constitué de trois édifices qui se sont succédés du 14^e au 19^e siècle : un premier manoir dont il subsiste les fondations et un pigeonnier, un manoir bâti sur les ruines du précédent, avec écuries, tour et orangerie, et le château actuel.

Dans ce domaine, comme dans beaucoup de sites séculaires, les vieux arbres soulignent de leurs

silhouettes originales la personnalité des lieux, tel ce chêne à l'allure monstrueuse qui cache sous l'écorce rugueuse de sa bosse une finesse insoupçonnée. Qu'il disparaisse et c'est toute une partie de la personnalité et de l'histoire du domaine qui s'envolera, ne laissant qu'aux pierres taillées le loisir de témoigner.

environ 300 ANS
HAUTEUR / 15m
HOUPPIER / 18m
CIRCONFERENCE / 5,70m

Les frères Bühler, qui ont aménagé cet espace en 1850, avaient sans doute conscience de cette notion puisqu'ils ont préservé alors ce sujet aujourd'hui âgé de près de 300 ans.

Depuis 1992, ce parc est inscrit partiellement à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Sous une apparence monstrueuse, la délicatesse

Cette énorme bosse appelée loupe* par les hommes du bois provient d'une réaction de défense de l'arbre face à une agression. C'est sans doute de fréquents élagages qui en sont la cause. Ceux-ci ont provoqué au fil du temps une émergence de rejets* sous forme de grappes serrées qui ont formé un broussin. De couche en couche, ces jeunes pousses avortées se sont recouvertes d'écorces et ont peu à peu enveloppé la base de cette charpentièrre. C'est cette multiplicité de cernes aux orientations, couleurs et textures variées qui donne à la loupe toute sa délicatesse.

Du centre de Brandérion, prenez par la rue Geoffroy de Goulaine et la direction du château de Kerlivio.

GPS : X 47,792100 / Y -3,197850





GÉANTS AUX BRAS FRAGILES

CYPRÈS DU DOMAINE DU LAIN . Gestel

Ils sont deux à communiquer en écho parmi les multiples autres essences qui peuplent le domaine du Lain. L'un plus ample, implanté en espace ouvert est quelque peu brisé par le vent et les années, l'autre, protégé par un écran végétal salutaire.*

Au domaine du château fantôme.

Dans cet espace de 30 hectares où parc paysager, bois et terres agricoles se jouxtent, un château d'aspect Renaissance interpelle. Sans toit, il lui reste cependant ses façades et ses ouvertures de fenêtre, telle une bâtisse de conte de fées ayant subi un sortilège.

En face de cette apparition insolite, un parc à l'Anglaise rassure, avec en son sein un ensemble de fontaines et de lavoirs remarquables. Sur la pelouse, deux beaux cyprès de Lambert rayonnent. Ils doivent leur nom au botaniste anglais Aylmes Bourke Lambert qui les introduisit dans l'Hexagone. Leur qualificatif d'espèce,

environ 150 ANS
HAUTEUR / 27m
HOUPPIER / 20m
CIRCONFERENCE / 9,70m

macrocarpa, est quant à lui issu de leurs cônes* globuleux brun rougeâtre plus gros que ceux des autres cyprès américains. Comme leurs frères de la côte bretonne, les "brise-vent", arrivés d'Amérique en France au début du 19^e siècle, ils ont connu une croissance juvénile rapide. Leur houppier, formé de grosses branches dressées sur un tronc court, prit rapidement de l'envergure. Le plus exposé d'entre eux paye aujourd'hui son tribut à Éole, le dieu du

Gestion différenciée et insertion

Le domaine du Lain fait depuis 1995 l'objet d'une gestion douce et différenciée assurée par le service des espaces naturels de Lorient Agglomération. Pour réhabiliter et entretenir ce site exceptionnel dans une optique de développement durable, une équipe de personnes en insertion est à pied d'œuvre depuis dix ans. Ainsi, biodiversité et humanité se concilient-elles ici concrètement.

vent, du fait du gigantisme de ses charpentières à rameaux persistants, voilures bénéfiques pour sa photosynthèse mais néfastes pour l'intégrité de ses ramifications.

Du centre de Gestel, prenez la direction du domaine du Lain. Les cyprès se trouvent face au château.

GPS : X 47,803230 / Y -3,436260





UNE TOUCHE DE BLEU DANS UN MONDE VERT

CÈDRE DU HARAS . Hennebont

Ce conifère au port majestueux rayonne au sein du parc à l'Anglaise du Haras national d'Hennebont, entre l'ancienne abbaye Notre-Dame-de-la-Joie et le fleuve Blavet.

D'essence* divine.

Dans cet espace initialement créé en 1275 pour abriter une communauté cistercienne de femmes, domine le vert. Çà et là, quelques essences venues d'ailleurs apportent leurs teintes contrastées, tel ce cèdre du Liban qui diffuse alentour sa couleur bleutée. Ramifié à sa base en une dizaine de grosses branches qui se déploient en une couronne tabulaire à plusieurs étages, il présente la silhouette

caractéristique des vieux sujets du pourtour méditerranéen qui ont inspiré bien des poètes, comme Khalil Gibran.

Trouver dans ce cèdre dans cet ancien lieu de méditation n'est pas étonnant lorsqu'on sait que cette essence est un symbole de noblesse d'esprit. Sa taille impressionnante et le parfum envoûtant de sa résine en ont fait dans de nombreuses religions une

environ 150 ANS
HAUTEUR / 21m
HOUPPIER / 25m
CIRCONFÉRENCE / arbre
en cépée de 9m environ

passerelle entre les hommes et les dieux. Avec son bois précieux imputrescible aux bonnes qualités mécaniques, on fit le temple du roi Salomon et la barque de Kheops.

Du Moyen-Orient au Mont Ventoux

Le cèdre du Liban, sans doute déjà importé lors des croisades, pousserait dans notre pays depuis près de 1000 ans. Un des plus vieux sujets vivant encore en France se trouve au Jardin des Plantes à Paris. Il fut ramené d'Angleterre en 1734 par Bernard de Jussieu. C'est sur les pentes du Mont Ventoux que se trouve actuellement la plus importante population de cèdres en Europe.

«Un symbole de noblesse d'esprit »

Le Haras d'Hennebont est situé au centre-ville. Le cèdre du Liban se trouve face à l'ancienne abbaye.

GPS : X 47,813520 / Y -3,282640





LE PLATANE NÉ DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT

Croisé entre le platane d'Occident arrivé des Amériques dans les années 1670 et le platane d'Orient présent en Gaule bien avant la conquête romaine, notre platane à feuilles d'érable peuple nos allées, parcs et jardins.

L'arbre à peau de serpent

Vénéralisé durant l'Antiquité comme émanation de la Déesse Mère, le platane symbolise la fécondité. Avec ses grandes feuilles en forme de mains généreuses et ses bosses de tronc aux formes de seins nourriciers, il protège les peuples et prodigue l'abondance. **Arbre d'eau, le platane signale souvent dans les zones arides la présence d'une source.** Son écorce est à elle seule un magnifique tableau abstrait en constante métamorphose.

Du jaune au vert, ses nuances évoluent au gré de la desquamation de ses plaques qui se détachent telle une peau de serpent. En Grèce antique, cette particularité ainsi que les vertus qui lui sont associées feront de cet arbre une essence* guérisseuse consacrée au dieu Esmun qui soigne par les rêves et les serpents.

De cette profondeur de vue qu'avons-nous gardé pour les sujets qui ornent nos lieux publics et bords de route ? La majesté de leurs alignements et l'ombre bénéfique de leurs frondaisons, la beauté de leurs feuilles à l'automne, leur grande résistance aux conditions urbaines...



plus de 150 ANS
HAUTEUR / 38m
HOUPPIER / 15m
CIRCONFERENCE / 5,40m

UNE HAIE DE GÉANTS

PLATANES DU HARAS . Hennebont

Ils sont encore une bonne douzaine à border au sud-ouest l'entrée du Haras national d'Hennebont. Les plus vieux s'en sont déjà allés, creusés par les années puis abattus pour la sécurité de ce lieu ouvert au public.

Alignés en pleine terre, ces platanes ont ici des conditions de vie moins rudes qu'ailleurs, dans les centres urbains où leurs congénères ne respirent que par de petits cercles ouverts dans l'asphalte. C'est sans doute ce qui leur a permis d'approcher les deux siècles, alors qu'en ville beaucoup ne vivent qu'une centaine d'années. Au-delà de ces considérations, amusons-nous un peu en jouant au

jeu de la patte d'oie avec leurs grandes feuilles tombées à terre. Pour cela, il suffit de les tenir par leur pédoncule et de rebrousser leurs limbes qui se froissent en accordéon le long de leurs nervures, comme une patte d'oie.

Le Haras d'Hennebont est situé au centre-ville. L'alignement de platanes se trouve à gauche après le portail d'entrée du public.

GPS : X 47,809830 / Y -3,275810





DES PALMIERS LÀ OÙ POUSSENT LES HÊTRES

JUBEAS DU JARDIN DU FAOUËDIC . Lorient

Au centre-ville de Lorient s'étire un mail aux allures de patio andalou. Dans ce jardin planté d'espèces exotiques, deux palmiers rapportés par des cap-horniers au retour de leur navigation au long cours se distinguent par leurs statures imposantes.

Les héros de la promenade.

Équipé de chaises tournées les unes vers les autres en signe de convivialité, le jardin exotique du Faouëdic a tout d'une promenade où il fait bon se poser. Il a été aménagé sur une ancienne zone humide jadis traversée par une rivière. "Là où il y avait des hêtres", traduction française de Faouëdic, poussent depuis plus d'un siècle ces deux palmiers et bien d'autres espèces du Grand Sud. Sous leur aspect débonnaire de pères tranquilles, les jubeas du

Chili cachent bien leur jeu. Sans en avoir l'air, ils détiennent plusieurs records. Avec leur énorme stipe* solitaire en forme de bouteille, ils sont les plus gros palmiers du monde. Ce sont aussi ceux qui ont la croissance la plus lente. Il ne faut pas moins d'une cinquantaine d'années pour qu'apparaissent leurs premières fleurs. Enfin, parmi les palmiers à feuilles pennées, c'est-à-dire en forme de plume, ce sont ceux qui résistent le mieux aux grands froids, jusqu'à moins quinze degrés.

environ 150 ANS
HAUTEUR / 12m
HOUPPIER / 8m
CIRCONFÉRENCE / 2,80m

Une espèce protégée

Sous l'écorce aussi dure que du béton de ces palmiers majestueux coule un élixir très convoité. Trop exploité dans son pays d'origine pour sa sève sucrée dont on fait un excellent vin et un savoureux miel, le jubea du Chili a failli disparaître. Il est désormais protégé, classé sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.



Au centre de Lorient, les deux palmiers du Chili se situent entre l'hôtel de ville et le grand théâtre, dans le jardin du Faouëdic.

GPS : X 47,748670 / Y -3,366550





TEMPLE NATUREL

THUYA DE MANÉHOARN . Plouay

Dressé entre un château de plaisance et une chapelle dédiée à Notre-Dame de Sion, ce thuya géant se déploie comme un véritable temple naturel. Sous ses cimes pointues et ses branches courbes qui font la révérence à même le sol, règne une atmosphère intime, loin des bruits et des agitations du monde.

Un bois sur lequel glisse l'eau.

Épargné par l'ouragan du 16 octobre 1987 qui coucha et brisa une bonne partie des arbres du domaine, le thuya géant de Manéhouarn a fière allure au milieu de sa pelouse. Arrivée en 1853 des pentes des Montagnes Rocheuses de la côte pacifique de l'Amérique du Nord, cette essence* s'est particulièrement bien adaptée à nos latitudes.

Port conique altier, longues ramifications de bois, feuilles en forme d'échelle qui diffusent une odeur d'ananas l'ont très tôt destiné à devenir en Europe un arbre d'ornement.

Dans son aire d'origine, ce conifère au bois léger de couleur brun rouge était autrefois utilisé par les amérindiens pour façonner pirogues et totems. Son bois

Le domaine de Manéhouarn

Propriété des "de Pluvié" de 1460 à 1985, puis acquis par la commune de Plouay, le domaine de Manéhouarn, "Colline de fer" en breton, a connu bien des changements. La chapelle date de 1661 tandis que le château actuel de 1758. Ayant vu passer plusieurs générations de cette famille, le thuya géant aurait été planté par un de ses membres. Épanoui en bosquet non loin d'une châtaigneraie centenaire, il est la curiosité de cet espace boisé de 48 hectares.

environ 100 ANS
HAUTEUR / 28m
HOUPPIER / 27m

résistant aux intempéries sert aujourd'hui à fabriquer des fenêtres et des bardeaux de toiture. Facile à travailler, il est recherché par les ébénistes pour son grain serré et sa texture mouchetée. À Manéhouarn, la

sève coule encore à flot dans ses vaisseaux et les usagers sont tout autres. Ce sont les pigeons qui apprécient son couvert épais.

De Plouay, prenez la D769 bis sur environ 700 mètres, puis tournez à gauche vers Manéhouarn.

GPS : X 47,917910 / Y -3,346620





LE JOLI BOIS DE MAI

AUBÉPINE DE KERLEBOT . Quéven

Implantée à l'entrée du hameau de Kerlebot, ancienne seigneurie de Quéven, cette vénérable épine blanche semble en garder le seuil. En elle coexistent deux principes : la sérénité et la force, dont les hommes ont su tirer profit depuis la préhistoire.

Une épineuse virginité.

Légèrement vrillé, son tronc est prolongé par trois branches maîtresses dont les rameaux portent en guise de décorations de Noël lichens et boules de gui. Du plus bel effet, ces parures ne sont pourtant rien par rapport à ce que cette essence* nous réserve au printemps. Signe du mois de juin et symbole de pureté chez les Celtes, l'aubépine se pare à cette époque

de fleurs d'une éclatante blancheur dont le parfum est souvent associé à l'union sexuelle. Protégées par des épines acérées, ces inflorescences odorantes sont autant de promesses amoureuses.

Dans beaucoup de traditions populaires, que ce soit en Crête ou en Bretagne, offrir un rameau ou une couronne d'aubépine à sa promise était gage d'un amour

« Gage de bonheur »

passionnel. Calme et vigueur sont contenus dans ses fleurs et ses fruits, les cenelles, dont on a retrouvé des noyaux dans maints foyers préhistoriques. Tonifiantes et riches en vitamines, ces baies* rouges apportent l'énergie, tandis que les fleurs infusées prodiguent l'apaisement.

environ 300 ANS
HAUTEUR / 10m
HOUPPIER / 10m
CIRCONFÉRENCE / 1,90m

De la haie à la cour

Avant l'arrivée du fil barbelé, l'aubépine était très présente sur les talus du bocage*. En compagnie du prunellier, de l'églantier et de l'ajonc, elle formait des haies infranchissables pour le bétail. Régulièrement taillées, ces épineux servaient à confectionner des fagots pour le four à pain. Avec le bois très dur de l'aubépine, on faisait des rouages. Outre ces usages, planter une aubépine dans sa cour, comme c'est le cas ici, était gage de bonheur.

Sur la RN165, sortez à Quéven puis prenez la D163 en direction de Ploemeur. Au second rond-point, suivez la direction de l'hélistation puis arrêtez-vous juste après, à Kerlebot.

GPS : X 47,773380 / Y -3,428040

